

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-350-Quete-modeste-d-une.html>



I.D n° 350 : Quête modeste d'une poésie pour demain

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 22 septembre 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'Autobus

n° 4

Fragment de couverture

Doucement mais sûrement, Fabrice Marzuolo change de statut, passe de celui de poète, surtout occupé de lui-même, à celui de revuiste : l'évolution de son [blog](#) en témoigne, et sa revue *L'Autobus*, à un rythme qui me semble bi-mensuel encore qu'il soit annoncé comme arbitraire, s'installe dans notre paysage. Mais je ne doublerai pas ici le compte-rendu de Jacmo, paru en [Vrac](#) sur notre site.

L'article qui suit est monté dans *l'Autobus n° 4*, paru début septembre. Le conducteur y avait invité ses cousins revuistes et assimilés : Cathy Garcia, Patrice Maltaverne, Jean-Pierre Lesieur, Eric Dejaeger, Jacques Morin ; et je lui répondais alors à propos de *Polder*. Tandis que références à l'appui Jean-Paul Morin, de <http://lacavelitteraire.com/> ... [la Cave littéraire](#) de Villefontaine, détricotait, - est-ce par mégarde ? -, la légende du poète mal-aimé où s'enroule Fabrice Marzuolo, en ses jours de spleen.

On se procure *l'Autobus* contre 2 Euros au domicile de l'animateur, au 28 rue Georges Pompidou - 77380 - Combs la Ville.

C'est la faute à Jacmo ...

Oui, depuis quelques années, les manuscrits candidats à une publication dans [la collection Polder](#), me sont adressés. On dit, pour simplifier, que j'en suis devenu le responsable. Jacques Morin m'a fait ce cadeau, drôle de cadeau en vérité, que j'ai accepté d'abord avec réticence et suspicion : j'avais depuis longtemps, par l'entremise de mon propre éditeur Louis Dubost, échos des fréquents déboires que le responsable du *Dé Bleu* connaissait avec les auteurs qui le sollicitaient - matière par ailleurs de son livre à succès : cette *Lettre de l'éditeur à un poète en quête d'éditeur*, qui a connu plusieurs éditions sous différentes enseignes. Et j'avais de mes yeux vu les piles de manuscrits qui encombraient son bureau : cela donne à réfléchir ! Cette proposition, de m'occuper de *Polder*, s'ajoutait à un précédent cadeau, du même Jacmo, qui consistait à étoffer le site *Décharge* par des chroniques régulières : même scénario, même réticence et ... on sait ce que cela a donné depuis. Je n'aime pas faire les choses à moitié. J'ai accepté.

Si la revue *Décharge* fête cette année son 150ème numéro, on pourrait tout autant célébrer *Polder*, puisque dès le premier numéro de la revue, le sort de l'un a été lié à celui de l'autre : Au numéro inaugural de la revue, frappe-machine et ronéo sous couverture kraft, était joint un premier supplément, qu'il fallait alors plier, dont on devait aussi couper les pages, pour obtenir l'opuscule en l'état désiré : *J'ai dans la tête une banlieue de paroles qui me rend l'âme grise*, (c'est le titre). De Jacques Morin : « *Je sais, c'est peu modeste, écrira-t-il plus tard. Il fallait bien commencer par quelqu'un. Faute de manuscrits, je plongeais et barbotais dans les miens pour finalement amorcer la collection.* » *Polder* a connu quelques avatars : à partir du n° 100, il intégrait la revue elle-même ; d'où il ressortait pour en devenir à nouveau un supplément, co-produit et imprimé dès lors par l'éditeur *Gros Textes*, avec en juin 2004 *La Rivière*, de Nathalie Prost (*polder 121*).

Fin de la chronique

dans [l'I.D n° 350 bis](#)